

L'ouverture d'esprit confrontée à l'inacceptable

... Nous avons vécu durant des années, en gros depuis le début des années 1980 jusqu'à encore aujourd'hui – mais c'est moins évident aujourd'hui – avec cette idée selon laquelle l'ouverture d'esprit, l'écoute et la considération de l'autre, l'acceptation de la différence, étaient des « valeurs sacrées » s'inscrivant dans un ordre de pensée devenu un modèle... Et que déroger par rapport à ce modèle de pensée, était très mal vu, générateur de levées de boucliers lorsque des « mauvais coucheurs » iconoclastes, irrespectueux de cette doctrine érigée en religion, s'invitaient sur la scène publique...

Et dans les forums du Net – qui soit dit en passant ne font plus recette après avoir eu leurs heures de gloire dans les années 2005/2010 ; ainsi que dans les tous premiers des réseaux sociaux – ces forums où il fallait signer des chartes, se fondre dans la pensée dominante bizounoursique, s'exprimer sous des pseudos et des avatars débiles... Les admins et leurs modérateurs n'arrêtaient pas de donner des leçons de morale d'écoute de l'autre, de reconnaissance, d'ouverture d'esprit...

Mais en 2022, et cela a commencé en 2014, sinon même en 2011 ; l'ouverture d'esprit, l'écoute de l'autre, l'acceptation de la différence, tout cela en face de l'islamisme radical djihadiste, en face du voile intégral et de l'excision, en face aujourd'hui en 2022 du poutinisme... Ce sont, l'ouverture d'esprit, l'écoute de l'autre et l'acceptation de la différence, des fossoyeurs de la civilisation... Et même un crime contre l'humanité !

Mais... Ce n'est pas parce que l'on iconoclaste et que l'on kalachnikovise l'ouverture d'esprit confrontée à l'inacceptable, que l'on l'on est contre la liberté d'expression puisque la liberté d'expression peut se combattre par la liberté d'expression et que dans le combat, l'inacceptable peut-être mis à terre et détruit...

Un chômeur corse indépendantiste ?

... Un chômeur corse bénéficiant, outre du RSA, de diverses aides sociales, ne peut être partisan d'autonomie de la Corse, et à plus forte raison être pour l'indépendance de la Corse...

De même, tout corse bénéficiant du régime de sécurité sociale pour ses soins médicaux et hospitaliers, c'est à dire tous les corses, comme dans tous les départements Français, est forcément attaché à l'existence et à la pérennité du système de protection sociale français, à nul autre pareil dans le monde...

Ou alors, il faudrait que ce soit un « Corse riche », suffisamment riche pour se passer de la sécurité sociale, d'indemnités de chômage, d'aides sociales... Qu'un État Corse, ou que même un territoire Corse autonome ne peut « offrir » à ses ressortissants...

Ils me font rire, ces Corses indépendantistes ou partisans d'une autonomie ! Comment feraient-ils sans sécu, sans RSA, sans aides sociales « de la Mère Patrie » ?

Ils bosseraient au noir, ils vivraient d'expédients, ils compteraient sur la Mafia qui « assurerait leur quotidien de vie » ?

Ils ont les revenus du tourisme, une vraie manne ou « poule aux œufs d'or »... Mais... Qui pourrait bien dans une situation permanente de violences et de manif insurrectionnelles, faire bientôt défaut...

Les indépendantistes de partout – en particulier des territoires français (régionaux et outre mer) ainsi que les autonomistes, ils oublient tous qu'ils leur faudrait se démerder sans sécu, sans RSA, sans aides sociales, que le nouveau statut ne pourrait leur procurer, ou alors il

faudrait que le territoire en question soit hyper riche en ressources locales, assez riche pour donner une sorte de revenu universel à chacun de ses ressortissants ! Ce qui n'est nulle part le cas... (Peut-être à la limite la Nouvelle Calédonie avec le nickel?)

Un écrivain ou un artiste dans la politique

... Un écrivain qui s'engage politiquement, en créant un parti autour de lui et en se présentant à une élection, présidentielle notamment ; fait là un choix d'orientation dans sa vie publique, ne pouvant qu'impacter la portée de son œuvre dans un sens qui n'est peut-être pas celui qu'il souhaitait au fond de lui même lorsqu'il n'était pas engagé...

Éric Zemmour n'aurait donc pas dû, à mon sens, se présenter à l'élection présidentielle, et d'ailleurs tout écrivain étant, plus que romancier, essayiste, s'exprimant sur des sujets d'actualités, et auteur de chroniques en rapport avec l'actualité, ou abordant des thèmes de société... En s'engageant politiquement, ne donne plus le même sens à son œuvre qui cesse alors d'être « purement littéraire »...

Cependant un écrivain peut avoir – et exprimer – sa vision du monde et de la société, mais, et de même un artiste, il ne doit pas, par exemple, lors d'une campagne pour une élection, soutenir tel ou tel candidat par le biais d'un spectacle grand public « en soutien de ce candidat »...

Cela dit, l'on voit rarement un romancier – dont l'œuvre est essentiellement faite de romans – s'engager politiquement (Pour un artiste étant un personnage de scène – chanteur, humoriste, acteur, comédien - c'est « moins rare »)...

La politique et l'art, ou la politique et la littérature, pour moi « ça ne va pas très bien ensemble » du fait que la littérature est « affaire de pensée, de réflexion, de philosophie, de poésie, de transmission de connaissances, de style personnel, de travail d'écriture » et donc, par tout cela, est « indépendance, liberté d'esprit, non soumission à quelque « ordre de pensée » que ce soit en rapport avec ce qui dans le monde et à telle époque, domine, s'impose en impactant les opinions...

Écrivains et artistes Russes

... Qu'en est-il – et quelle est l'ampleur – de ce rejet fait – en France et dans l'Union Européenne – des écrivains et artistes russes tels par exemple Tolstoï et Dostoïevski, ainsi que des chorégraphes, musiciens, etc. ... ?

Qu'il y a – t – il de vrai en cela, et comment peut – on mesurer l'impact et la dimension de ce rejet des artistes et écrivains russes dans l'opinion publique en France et dans l'Union Européenne ?

Quand bien même il ne s'agirait là que d'une réaction de rejet d'une minorité de gens – le plus grave dans cette affaire là étant que des intellectuels Français et Européens soient des acteurs engagés dans ce rejet – Cela est totalement inconvenant, aberrant, lamentable, révoltant, contraire au bon sens, inintelligent...

Assurément il y a une part de vrai dans cette triste affaire. Reste à connaître exactement le « poids » de cette part de vrai...

Cela est d'autant plus regrettable parce que, en même temps, c'est dangereux et générateur de tension – comme si cette situation conflictuelle entre la Russie et les pays de l'OTAN

n'était pas déjà si tendue, si dangereuse qu'elle est depuis avant le 24 février 2022...
L'Ogre du Kremlin se sert de ce fait (le rejet des artistes et écrivains russes) ou plus exactement se sert de ce qu'il y a de vrai dans ce fait ; pour justifier devant le peuple russe sa politique...

Honte à cette absurde et inintelligente « bronca » des écrivains et artistes russes du temps présent et du passé... D'autant plus absurde et injuste lorsque l'on sait pour les avoir lus et vus jouer sur scène, que la grande, très grande majorité de tous ces artistes et écrivains russes, même s'ils ne le disent pas ouvertement parce que chez eux en Russie ils risquent d'être poursuivis et censurés, ne sont pas loin s'en faut « pro Poutine » ...

La Russeillaise de l'ogre du Kremlin

C'était mon voisin chinois
Qui déjà du temps où j'étais capitaine de cagibi
Sans encore tailler le vent
Voyait rouge le bout de ma longue queue aux confins de l'arctique
Le coccyx en feu dans ma Russie des années 1990
Je voyais trotter des poutineaux en barboteuses
Qui venaient de brûler leurs landaus de petits bébés
En lesquels ils déféquaient
Affectés de crises de tripes
Et gerbaient
Pris de nausées
À la vue de grands méchants tchéchènes
Et les poutineaux devenus grandets
Fusionnèrent en grand poutine que je suis
Qui planta son sceptre en plein dans le gâteau
C'est à présent mon voisin chinois
Qui veut tailler le vent et je le comprends
Ce sont les zorros de la paix hein
Et des démons crachis ceux-là je les maudis
Qui se sont ligüés contre moi
Et ont armé leurs djihayes
Pour que ruisselle dans les champs ukrainiens
Le sang de mes soldats
Mais gare à vous si je pète
Bien puant bien tonitruant bien vitrifiant
Gare à vous si je vous coupe la com'

Ouverture d'esprit tu m'en diras tant !

... Je m'imagine un matin d'été au petit déjeuner en chambre d'hôte en compagnie autour de la grande table commune, d'un Corse indépendantiste, d'un touriste russe pro poutine, d'un Qatari et de ses deux épouses en voile intégral niqab, d'un autre touriste celui là Vietnamien restaurateur à Saïgon proposant de la viande féline ou canine...

Le seul de ces énergumènes avec lequel je concevrais de dialoguer, serait le Corse indépendantiste qui s'entendrait par moi percuté de cette question « comment feriez vous dans votre état Corse, sans sécu, sans RSA, sans aides sociales, sans subventions

Européennes puisque je suppose que vous ne feriez pas partie de l'Union Européenne ? »... Quant aux autres connards je leur dirais « Vous n'êtes pas les bienvenus dans notre pays », le russe pro poutine il se prend la cafetière sur la tête, les fatmas du Qatari je leur arrache du visage le niqab, et le restaurateur de Saïgon qui propose du chat grillé, je lui balargue dans son assiette un gros molard...

Et le maître de la maison d'hôte intervenant en réaction à ma colère et à mon comportement : « vous manquez d'ouverture d'esprit, quittez immédiatement ma maison »...

... Bon sang, depuis 40 ans, cette « philosophie » du « vivre ensemble » dans le respect, la considération, l'écoute de l'Autre, l'acceptation de la différence... Prônée en particulier par les « intellectuels de gauche de milieu urbain », et « sacralisée », reprise par les grands médias au service de la propagande gouvernementale soutenue par les intellectuels non seulement de gauche mais aussi de droite républicaine, et encore par quelques – il faut le dire aussi – extrémistes d'ultra gauche, contestataires « casseurs » et « manoufféens » en mal de reconnaissance, si ce n'est pas même des « pseudo anarchistes » n'ayant d'ailleurs rien compris à l'anarchie... Cette « philosophie », oui, c'est bien elle qui a perverti nos régimes de démocratie libérale (libérale dans le « bon sens »), qui a fait de la tolérance (celle qu'a enseigné Voltaire) une agitation de torchons sales brandis par des hordes d'individualistes forcenés crétinisés !

Cette « philosophie » a eu pour résultat l'islamisme djihadiste radical, le poutinisme, le trumpisme (qui, battu par Joe Biden, n'a pas dit son dernier mot), l'Erdoganisme, le Bacharisme, le Bolsonarisme et autres horreurs de « remèdes de cheval »...

Pouvoir d'achat grande préoccupation des Français

... Lorsque le résultat d'une élection montre que l'un a obtenu 46,5 % des voix et l'autre 53,5 % des voix ; cela ne correspond pas à la réalité de l'adhésion à l'un ou à l'autre...

En effet si par exemple sur 100 personnes inscrites sur les listes électorales (soit dit en passant un certain nombre de personnes ne sont pas inscrites sur les listes électorales) il y a 35 personnes qui les unes se sont abstenues, les autres ont mis dans l'urne un bulletin blanc, nul ou invalide ; il ne reste que 65 personnes ayant exprimé leur adhésion à l'un ou à l'autre (adhésion qui, cependant, peut-être « par défaut » ou « pour que l'un ou l'autre ne passe pas »).

La vraie réalité alors, est que 46,5 % pour l'un correspond à 30,2 sur 100 d'adhésion ; et que 53,5 % pour l'autre correspond à 34,8 sur 100 d'adhésion.

Et du fait que l'adhésion (le vote réellement exprimé) est pour moitié seulement environ, une adhésion vraiment réelle et choisie, pour l'un ou pour l'autre, il en résulte un soutien et une adhésion effectifs, pour l'élu, de 17 ou 18 personnes sur 35 ; et une adhésion effective pour le perdant, de 15 personnes sur 30.

Il résulte de cette réalité, que le « paysage politique » de la France de 2022, n'est pas du tout celui que « brosse comme sur une toile » les médias, les mesureurs d'opinions, les observateurs, les analystes, les débatteurs sur plateau de télévision...

Cela dit, dans le cadre de la campagne présidentielle de 2022, tous sans exception, mais chacun à leur manière selon leur vision du monde, de la société et de l'actualité ; font état du pouvoir d'achat grande préoccupation des Français...

Toujours est-il que le pouvoir d'achat, désormais, et cela depuis 2020 avec le covid, et encore plus avec la guerre en Ukraine en 2022, ne sera plus – pour longtemps – ce qu'il a été (du moins pour un certain nombre de Français)... Sachant que pour un autre certain nombre de Français, il n'a jamais été, le pouvoir d'achat, covid, Ukraine ou autres causes ou non... (causes autres que celle la progression des profits et des dividendes, et de la prédation des dominants et des décideurs)...

En ce qui concerne désormais, depuis le début de la guerre en Ukraine, la progression des profits et des dividendes et de la prédation des dominants et des décideurs, l'on pourrait logiquement penser que cette progression ralentirait (du fait de la désorganisation des circuits, des pénuries, des conséquences sur l'économie mondiale de la guerre en Ukraine) ... Mais d'une manière ou d'une autre, sans doute moins directement ou par des voies différentes de ce qu'elles étaient, cette progression continuera de s'exercer et de peser encore plus durement sur ceux dont le pouvoir d'achat a toujours été déficient...

Une autre définition du pouvoir d'achat

... Qu'est-ce en fait, que le pouvoir d'achat ? Ne serait-ce pas en vérité, la capacité selon son budget, selon les revenus que l'on perçoit, de se procurer des produits, des biens et des services autres que ceux qui sont absolument indispensables ?

En effet, une fois déduites les dépenses absolument indispensables de chacun d'entre nous, et si l'on établit un revenu moyen, compris par exemple entre 1000 et 3000 euros mensuels (ce qui correspond en gros à ce dont dispose environ la moitié de la population française)...

Que reste-t-il à pouvoir dépenser ?

Sachant que les dépenses absolument indispensables sont celles liées à :

-L'occupation de son habitation (un loyer ou une mensualité de remboursement de prêt immobilier)

-L'alimentation et l'achat de produits de consommation de première nécessité, pour se nourrir, s'habiller, se chauffer.

-L'électricité, le gaz, le fuel, le bois et autres produits énergétiques afin de s'éclairer, se chauffer.

-Le carburant – essence ou gasoil – nécessaire pour se déplacer en voiture afin de se rendre à son travail – sachant qu'en général, l'on travaille à 30, 40 km de son domicile, ce qui peut représenter une centaine de kilomètres par jour... Ou encore pour les citoyens de grandes agglomérations, le coût des transports publics en train, métro, bus, tram (avec un abonnement).

-Un abonnement forfait internet téléphonie fixe et mobile, devenu aujourd'hui indispensable ce qui représente une dépense de 30 à 70 euros mensuel environ selon les besoins.

Il est certain que toutes ces dépenses indispensables, inévitables, que l'on ne peut qu'en partie réduire (mais en fait peu réduire), prennent pour plus de la moitié d'un budget moyen pour des personnes (trente voire quarante millions de Français), compris entre 1000 et 3000 euro mensuel.

En conséquence il reste souvent, et à plus forte raison dans l'actualité présente, très peu voire parfois rien, pour des dépenses de loisirs, de voyages, d'agrément, de confort, d'équipements coûteux non indispensables.

Or l'économie de marché – et donc les emplois, le travail, les activités induites par

l'économie de marché – est une économie qui repose à 50 % sur une consommation de produits, de services et de biens non indispensables – et qui font partie depuis une quarantaine d'années, de la vie quotidienne de dizaines de millions de personnes... Ces produits, ces services et ces biens étant considérés, perçus, comme nécessaires dans la mesure où ils contribuent à une vie meilleure...

Et c'est bien toute cette économie là, de marché, qui va être le plus impactée par la guerre en Ukraine (et qui a déjà été impactée par le covid)...

L'impact sur les emplois va donc être important, et avec moins d'emplois, moins de revenus et moins de dépenses pour les loisirs, les voyages, les équipements coûteux...

Les limites de la compassion

... Dernièrement (vu dans la page générale d'accueil Facebook sur laquelle sont visibles toutes les productions des uns et des autres), une aide soignante, à juste titre indignée du mépris manifesté par certains pour cette profession qui, aux yeux de ces certains, consiste à « torcher des derrières » et à effectuer des tâches rebutantes ; s'est exprimée pour dire qu'un jour peut-être ce sera vous-même qui aura besoin, précisément, que l'on lui « torche le derrière »...

« Bien dit » ai-je réagi...

MAIS... Je le dis aussi, en tant qu'aide soignant que j'aurais pu être en hôpital ou en EHPAD ou à domicile ; je ne me serais point vu « torcher le derrière tout barbouillé de merde » par exemple, d'un vieux papy pédophile en phase terminale de cancer vache – du trou de bale ou de la queue sinon des deux – et, peut-être aussi, le derrière de quelques vieilles personnes en EHPAD qui ont passé leur vie à pourrir la vie de leurs proches et de leurs connaissances, personnages exécrationnels et infréquentables qu'ils furent du fait de leur méchanceté, de leur brutalité et de leur égoïsme tout cela associé de domination... (Rire insolent, iconoclaste, cynique)...

La compassion, la mansuétude, l'assistance... Tout cela mis en avant et sacralisé, c'est bien beau, bien moral, mais il y a tout de même des limites...

La fin du règne de l'Ogre du Kremlin, est-elle proche ?

... Selon quelques experts militaires dont certains même Russes, Vladimir Poutine pourrait d'ici une à deux semaines au plus près et à six mois au plus tard, être déchu, renversé ou être tué...

Bernard Lecomte, écrivain, spécialiste du Kremlin

Michel Roche, professeur de Sciences Politiques à l'Université du Québec

John Kirby, porte parole du Pentagone

Michel Goya, historien militaire et ancien colonel

Un collectif de 664 chercheurs et scientifiques Russes ayant publié une lettre ouverte contre l'invasion de l'Ukraine et ses conséquences pour la Russie

Une note de la Fondation pour la Recherche Stratégique, du 15 mars 2022 rédigée par Philippe Gros, maître de recherche et par Vincent Tourret, chargé de recherche

Font état de la situation de la guerre en Ukraine...

Il faut cependant noter que d'autres experts ne sont pas du même avis, ou laissent à penser que le conflit risque de durer plusieurs années, ou se terminer par une amputation de l'Ukraine (Donbass et Crimée finissant par être reconnues Russes par la communauté internationale)...

Deux faits récents, assez révélateurs de la situation sont

- La disparition inexplicable du chef de la Défense Russe, Sergueï Choïgou et de Valéry Guerassimov, chef de l'état major Russe
- Le limogeage par Poutine de huit généraux

Marioupol assiégée et détruite à 90 %, où sont entrées – dans la ville en ruines – les forces Russes, résiste encore avec la présence de combattants Ukrainiens harcelant les Russes... Donc, pas de capitulation Ukrainienne, pas de prise effective de la ville par l'armée Russe...

Tant que Marioupol n'est pas tombée, l'unité de front russe entre le Donbass et la Crimée n'est pas réalisée... Et c'est bien là que se joue le sort de la guerre, et, en conséquence l'avenir de Poutine (sa fin par déchéance, renversement, changement de régime politique en Russie, et peut-être sa mort)...

Tout dépend donc de la capacité de résistance de l'armée Ukrainienne à Marioupol, pouvant réussir à desserrer l'étau comme elle a pu le faire par ailleurs en Ukraine en libérant quelques villes de moyenne importance (Irpin notamment)...

Frontières entre des mondes ou des époques

... La frontière entre deux époques- ou deux mondes – qui fut celle du jour où est tombé le mur de Berlin, le 9 novembre 1989 séparant :

Le monde d'avant que nous avons connu avant 1989 et en lequel nous avons vu passer, les nés après la fin de la 2ème guerre mondiale, une bonne moitié de notre vie ; et les nés dans les années 1980, notre enfance...

Et le monde d'après, celui dans lequel nous sommes entrés, nés avant 1989 et nés depuis 1990 – que ces derniers, nés après 1990 n'ont connu que par ce qui leur a été raconté...

Cette frontière entre deux mondes si elle existe toujours et demeure aussi marquante, n'est plus la seule puisqu'elle a été en quelque sorte revue, ou retracée, et qu'elle peut donc être redéfinie...

Devenant une frontière encore plus marquée, encore plus déterminante entre deux mondes ou deux époques...

À quel moment précis se situe cette nouvelle frontière ?

Lorsque s'est terminée l'année 2019 et qu'a commencé l'année 2020 avec le début de la pandémie de covid, et -si l'on veut – précisément – à partir du 17 mars 2020 date du commencement du premier confinement qui a duré jusqu'au 11 mai 2020 et a radicalement changé notre vie au quotidien notamment en rendant la vie sociale quasi inexistante du fait d'un isolement imposé...

Depuis ce 17 mars 2020, deux ans se sont écoulés durant lesquels la vie au quotidien, la relation (entre proches, parents enfants grands parents, connaissances, amis... La relation au travail, dans l'espace public)... Ainsi que les modes de vie, de consommation, les habitudes, n'ont plus été les mêmes qu'avant 2020... Le symbole le plus représentatif de cette vie différente d'avant au quotidien étant le masque porté sur le visage par tous, à partir du 20 juillet 2020...

Deux ans se sont écoulés et voici que survient, le 24 février 2022, le début de la guerre en Ukraine, territoire géographiquement situé en Europe (l'Europe de l'Atlantique à l'Oural)... L'Europe qui n'avait connu de guerre depuis 1945, qu'entre 1995 et 1998 dans les Balkans...

L'on peut dire – c'est ce que je dis – qu'à partir du 24 février 2022, la frontière entre deux mondes ou deux époques (celle d'avant 2020 et celle d'après 2020) qui s'était tracée – le 17 mars 2020 si l'on définit une date précise - s'est élargie et renforcée à partir du 24 février 2022...

Nous sommes, surtout les générations vieillissantes c'est à dire les nés entre 1945 et 1970, en face de ces années nouvelles de la fin du premier quart du 21ème siècle, qui désormais, nous sont – dirais-je - « des années étrangères » en lesquelles nous nous sentons « exilés »... C'est la douceur de vivre qui a disparu, ce sont les « valeurs » auxquelles nous croyons (qui viennent de notre éducation reçue et transmise) qui se sont délitées en étant remplacées par d'autres « valeurs » différentes de celles que nous avons connu (et d'ailleurs l'on peut se demander si ces « valeurs » sont vraiment des valeurs)...

Les femmes ne sont plus des femmes en ce sens que beaucoup d'entre elles ont perdu leur féminité (par leur manière de s'habiller « unisexe » ou « homme ou garçon » ou encore dans une « féminité dévoyée »...

La mémoire des hommes (des Humains) est devenue floue, quand elle ne s'est pas réduite à l'hier et l'avant – hier ou à la saison précédente...

Ne reste, d'ailleurs, de la mémoire, des souvenirs, que des images dont on ne fait plus de grands albums familiaux (mais des albums numériques sur des disques durs internes d'ordinateur)...

Cela dit – et tout ce qui peut être dit – du monde d'avant, du monde d'après – l'est, dit, en vérité, de l'hier, de l'aujourd'hui – et du demain – par « des millions d'historiens » dont aucun de ces historiens n'est un Historien...

Alors, ces frontières entre des mondes ou des époques, existent -elles vraiment ? Y en a – t – il une, de ces frontières qui n'a jamais été atteinte ?

Les sondages sont trompeurs et ils condamnent

... L'on sait bien que les sondages sont trompeurs et que parfois même ils annoncent de probables résultats très différents de ce que sera la réalité au jour d'une élection... Voire inattendus...

Les sondages devraient donc être abandonnés, du fait – évident – qu'ils influencent le choix des électeurs et qu'ils pèsent sur les opinions, des opinions d'ailleurs, qui peuvent changer...

Il n'en demeure pas moins que, créditée de 1 à 3 % d'intention de vote par les Français à l'élection présidentielle de 2022, Anne Hidalgo n'a absolument aucune chance d'obtenir de 15 à 20 % des voix au premier tour de l'élection le 10 avril...

Et idem les candidats et candidates n'étant crédités que de moins de 5 % d'intention de vote...

L'on voit mal, même si les sondages sont trompeurs, l'un ou l'autre des candidats si peu crédités, obtenir, inattendu ou « renversant » ou au-delà de toutes prévisions, un score les portant en 2ème ou 3ème position au soir du premier tour...

Les sondages condamnent toujours les candidats peu crédités, à être forcément éliminés ; de

telle sorte que l'on peut se demander s'ils n'auraient pas dû abandonner dès le départ de la campagne...

Et non seulement les sondages condamnent, mais ils contribuent à rendre inaudibles des idées, des vues, des pensées exprimées ; ou à susciter de l'indifférence, du mépris, de la condescendance...

Or, la « vocation première et essentielle » d'une campagne électorale, en démocratie républicaine, c'est de permettre à des gens de divers partis et notamment de partis très minoritaires, de pouvoir exprimer publiquement leurs idées, leurs vues, par le biais de la radio, de la télé, de réunions publiques locales...

Aussi les sondages lorsqu'ils font état de 1 % pour l'un, de 3 % pour un autre... Attendent-ils à la « vocation première et essentielle » d'une campagne électorale, puisque, à l'exception de réunions publiques où les gens se déplacent et assistent par eux-mêmes volontairement ; les gens ne vont pas être forcément « à l'écoute » à telle heure tel jour, d'un candidat auquel est accordé un temps de parole de 10 minutes, un candidat qui sera éliminé, pour lequel à peine 2 % des suffrages exprimés lui sera attribué...

Quelle réalité pour le temps et pour l'espace ?

... Les jours, semaines, mois et années qui ne laissent que peu de traces, de souvenirs, dans notre mémoire ; où ne se sont inscrits que peu d'actions, de faits marquants, ni drames ni peines ni joies qui ont laissé d'empreintes durables ; et qui n'ont pas été dans le temps vécu, des repères et dont on n'a pas retenu la date ni même le mois, la saison ou l'année où s'est produit l'événement... Sont des périodes dont on dit d'elles, avec le recul, lorsque l'on porte un regard en arrière, qu'elles ont passé très vite...

Contrairement aux périodes « habitées » c'est à dire denses en événements et en faits survenus, de joies et de peines, de rencontres marquantes... Périodes celles là, dont on a une impression de durée et qui nous semblent proches, dont on se souvient jusque dans les moindres détails, que l'on peut raconter et situer dans le temps, et même dater...

À vrai dire – mais cela nous n'en sommes pas réellement conscients et n'entre pas dans notre perception de l'écoulement du temps – toutes ces périodes du passé et aussi du présent, qu'elles aient été « habitées » ou non ; ont autant et en même temps, à la fois, passé très vite et très lentement...

Ainsi la durée perçue, qui nous semble pour les périodes non « habitées », avoir passé très vite ; et pour les périodes « habitées », avoir passé beaucoup moins vite... La durée perçue est-elle, dans la réalité d'une dimension qui n'est plus celle de l'espace de notre vie, indéfinie, ou faite de « long » et de « court » indissociablement lié...

L'espace et le temps ne sont des réalités que pour les humains – en tant que tels, perçus par les Humains... Ou des réalités, aussi, pour tous les autres êtres vivants que les Humains – en tant que tels, perçus par chacun de tous ces autres êtres vivants selon leur espèce...

L'immigration Africaine

... Quelle peut-être la « justesse » ou la « valeur » de l'analyse que j'entreprends de faire, de l'immigration Africaine provenant en particulier des pays du Sahel (Mali, Niger, Sénégal, Côte d'Ivoire...) ou des pays du Maghreb (Afrique du Nord), en somme des pays qui faisaient partie de l'empire colonial Français ?

Il est assez clair que l'influence et que la présence de la France dans ces pays, a été « mise à mal » par l'arrivée et par l'installation de puissances étrangères à la France dans ces pays depuis 2014 voire depuis 2011, telles que la Russie et la Chine... Mais aussi par le développement d'un Islam fondamentaliste djihadiste...

L'idée (le ressenti, la perception) que se font les gens « ordinaires » de ces pays, au Mali, au Niger, en Côte d'Ivoire et ailleurs en Afrique du Sahel et du Maghreb, a évolué je pense, dans un sens qui s'est porté jusque dans les communautés de gens « ordinaires » issus de ces pays ; communautés installées en France, autour de Paris et de grandes métropoles et zones de population dense... Là où l'on trouve – en principe- du travail...

L'exemple le plus « marquant » on va dire, est celui du Mali où la population dans son ensemble mais surtout celle des zones rurales, ne « voit pas ou plus d'un bon œil » les Français dans leur pays, dont ils disent « qu'ils se mêlent trop à leur façon de leurs affaires »...

Peut-être que le « passé colonial » pèse encore dans l'esprit des populations de ces pays (En Algérie notamment avec le drame que fut celui de la guerre de 1954 à 1962)...

Mais le passé colonial n'explique pas tout à lui seul...

Il y a l'occidentalisation du monde, avec son économie de marché, son mode de vie et de consommation ; la part d'activité que prennent les populations dans cette « occidentalisation » (il est clair que ce sont plutôt les privilégiés, dans ces populations, qui ont pu échapper au destin commun de ces populations, un destin « peu enviable » d'asservissement, de pauvreté)...

Les gens « ordinaires » de ces pays sont d'une part (d'une très grande part) ceux qui sont restés au pays, dans une misère endémique, avec des revenus de 30 euro ou moins par mois ; et d'autre part ceux qui sont partis en Europe, en France, et qui vivent – souvent – en France, de revenus d'assistance ou de revenus d'activités peu ou mal rémunérées...

En fait, seuls les « sortis du lot commun » que sont les intellectuels, quelques artistes, issus de grandes écoles et ayant pu avoir des formations universitaires, eux, se sont fondus dans l'occidentalisation du monde et de sa culture et de son mode de vie (mais pour certains d'entre eux, cependant, mettant en valeur et faisant découvrir des aspects ignorés de leurs cultures originelles) ... Mais pas du tout les populations de gens « ordinaires » qui elles, se sont regroupées en formant des communautés...

Le lien – déjà bien fragile après la décolonisation – qui unissait la France avec les pays Africains du Sahel (le meilleur et le plus fort du lien étant le lien par l'esprit et par la culture) s'est peu à peu distendu, d'abord sur place dans les pays même, et ensuite par report dans les communautés établies en France...

Et, le lien distendu, le rapport de relation s'est détérioré ; les « venus de ces pays africains » s'étant sentis marginalisés et de plus en plus mal perçus... Et d'autres de ces venus de pays Africains, qui eux, se sont crispés autour de leurs valeurs, de leurs cultures ancestrales, de leurs valeurs, en partie influencés par l'Islam fondamentaliste, ont versé dans un « racisme anti blanc » - qui était il faut dire déjà latent en eux depuis fort longtemps...

L'économie mondialisée pour les Nuls ...

... En fonction de l'actualité deux ans de covid guerre en Ukraine et ses conséquences (pénuries matières premières alimentaires céréales et autres, circuits approvisionnements impactés par hausse coût des transports aériens maritimes et routiers, désorganisation

filières et changements modifications habitudes de consommation – et baisse de la dite consommation- du « terrien moyen »)...

Les riches seront toujours les mêmes riches partout dans le monde, mais les riches seront désormais moins riches.

Les pauvres seront toujours les mêmes pauvres partout dans le monde, mais les pauvres seront désormais encore plus pauvres en particulier les plus pauvres d'entre les pauvres.

J'irai jamais

... La liste des pays en lesquels je n'irai jamais, s'est considérablement allongée...

En Août 2013 j'écrivais :

J'irai jamais au Cameroun

J'irai jamais au Nigeria

J'irai jamais au Bangladesh

J'irai jamais en palace 4 étoiles aux Seychelles

Je ferai jamais du shopping en galerie marchande à Shangai

... En gros, ces pays en lesquels je n'irai jamais, en plus du Cameroun, du Nigeria, du Bangladesh, des Seychelles... Sont ceux qui n'ont pas voté à l'ONU la condamnation de la Russie pour avoir attaqué l'Ukraine, et ceux qui sont restés neutres...

Et j'ajoute encore dans la liste de ces pays, la Hongrie, qui, pourtant faisant partie de l'Union Européenne et même de l'OTAN, est la « brebis galeuse » de l'Europe, avec son président Orbán (un « cousin par idéologie de Jai Bolsonaro »)...

Que fait la Hongrie dans l'OTAN, et dans l'Union Européenne ? Peut-on être, se sentir solidaire de la Hongrie ?

Je ne me vois donc pas, au petit déjeuner en chambre d'hôte, en face d'un touriste Hongrois présumé pro Orbán...

Ah, cette « ouverture d'esprit » prônée par les intellectuels de gauche Hidalgoistes, de droite républicaine et du Centre – et de la pensée consensuelle dominante (mais pas partagée par tout le monde loin s'en faut) !...

Est-ce que nous, citoyens des pays occidentaux, avec nos démocraties libérales et nos libertés d'expression, nos complaisances au nom de la tolérance, nos belles idées, nos Droits de l'Homme, nos grandes résolutions humanitaires, notre Convention de Genève au sujet des armes « non conventionnelles » et du traitement des prisonniers de guerre et des populations civiles... Nous « n'avons pas cherché le bâton pour nous faire battre » ?

Le « principe démocratique » et son corollaire la liberté d'expression ont une exigence qui a été « laissée de côté » : l'exigence de dureté, d'intransigeance, de refus du compromis démissionnaire...

En face de la barbarie, on a dit « pas de barbarie »... Mais soit dit en passant, les bombes au napalm au Vietnam et les mêmes bombes incendiaires dans les Aurès en Algérie en 1956, sont œuvres des Etats Unis d'Amérique et de la France...

Hypocrisie

Démision

Compromission

Dictature de l'argent et des puissances dominantes et des lois du marché

Individualismes forcenés, arrogants et insolents

Je ne me sens plus solidaire du « Terrien moyen » vivant dans l'un ou l'autre des pays en lesquels je n'irai jamais...

Les catastrophes climatiques et autres, séismes, éruptions volcaniques, inondations, épidémies, crash d'avions, déraillements de trains, incendies etc. ... Dans ces pays là, ne me suscitent désormais aucune compassion, et ne m'encouragent guère à souscrire par un don à une action humanitaire pour que soient secourus des gens dans ces pays...

Je me désintéresse du sort du « Terrien moyen » des pays non démocratiques et dont les cultures ont pour projet de détruire nos cultures occidentales...

Je me désintéresse tout aussi également du « Terrien moyen » occidental celui là, mais qui, dans une hypocrisie crasse, se complaît dans son individualisme forcené en ne voulant à aucun prix se voir arraché un iota de qu'il possède, de ce qui le conforte...

... L'ouverture d'esprit c'était tout à fait concevable et de pratique devenue assez courante de la part du « citoyen relativement éduqué » - de la plupart des pays dans le monde... Avant 2014 lorsqu'il n'y avait pas encore d'islamisme radical djihadiste, pas de guerre comme celle actuelle de l'Ukraine impactant fortement les relations internationales et sociales, qu'il n'y avait pas eu de covid, pas encore toutes ces crispations de minorités exacerbées, pas de « gilets jaunes » tournant à la violence et en une opposition entre deux visions sociétales, pas d'islam politique, de problème de voile à l'école pour les filles, pas tout ce multi culturalisme revendicatif, fanatisé, agressif et communautariste, et qu'il n'y avait juste que quelques débats publics qui ne divisaient pas trop la société, une société étant encore avant 2014, dans une diversité relativement acceptable...

L'adhésion franche et délibérée des Russes à leur chef...

... Se perd ou se dilue dans une adhésion qui ressemble davantage à une acceptation tacite qu'à une adhésion réelle...

... Si le peuple russe n'a rien à voir avec les décisions de son dirigeant, alors pourquoi, de manière aussi évidente en Russie depuis le 24 février 2022, autant de russes de toutes conditions sociales soutiennent ouvertement leur chef Vladimir Poutine ?

Certes, une enquête d'opinion (en Russie, mais observée et étudiée par des étrangers à la Russie) faisant état de 83 % d'avis favorable à l'invasion de l'Ukraine par la Russie ; est, de toute évidence faussée par le fait que toute personne interrogée ne va pas dire qu'elle serait contre, au risque d'être découverte...

Certes, l'on peut invoquer la propagande martelée par le Pouvoir poutinien depuis plus de vingt ans en Russie, axée sur le nationalisme, le patriotisme, l'Histoire (résistance et victoire en 1944/1945 de la vaillante et courageuse armée russe contre les nazis)... Propagande qui, oui bien sûr est en grande partie la cause principale de l'adhésion du peuple russe à la politique de son chef...

Mais il ne faut pas nier qu'il existe une adhésion franche et délibérée, que l'on peut évaluer approximativement à environ au moins 30 millions de Russes sur 130 millions... Cent millions de Russes – toutes conditions sociales confondues mais en règle générale les gens dont les revenus sont inférieurs à 100 euro par mois – qui ne vont jamais ouvertement déclarer si on les interroge, qu'ils sont contre ou peu enthousiastes à la politique de leur

chef... Autant dire que ceux là « approuvent » tacitement en se posant peut-être (pour certains) quelques questions...

Il en était de même encore en 1944 en Allemagne : la population Allemande de l'époque était en grande partie « pour » Hitler ou « tacitement pour » ou pour certains moins nombreux, opposés (mais sans avoir la liberté de l'exprimer)...

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle personnellement je n'ai durant ma vie, jamais condamné les intensifs et dévastateurs bombardements sur les grandes villes allemandes en 1944/1945... (Je me suis donc souvent dit « après tout ils l'ont bien cherché, tant pis pour 6 millions d'Allemands victimes de la seconde guerre mondiale – 6 millions donc autant que les Juifs)...

Aujourd'hui je ne suis pas solidaire d'un peuple russe qui en grande partie adhère à la politique de Poutine – ou « ne se prononcent pas par pétiole ou approuvent tacitement »...

Je souhaite tout le malheur possible à ce peuple... Sans m'en sentir cependant « si heureux que cela »...

Je ne suis pas sûr que si Poutine était renversé, cela changerait grand-chose et si cela arrêterait vraiment la guerre en Ukraine...

Je ne suis pas sûr non plus que, dans toute guerre et quelque parti que l'on prenne pour les uns ou pour les autres, il y ait « les bons » et « les méchants » (ça serait trop simple)...

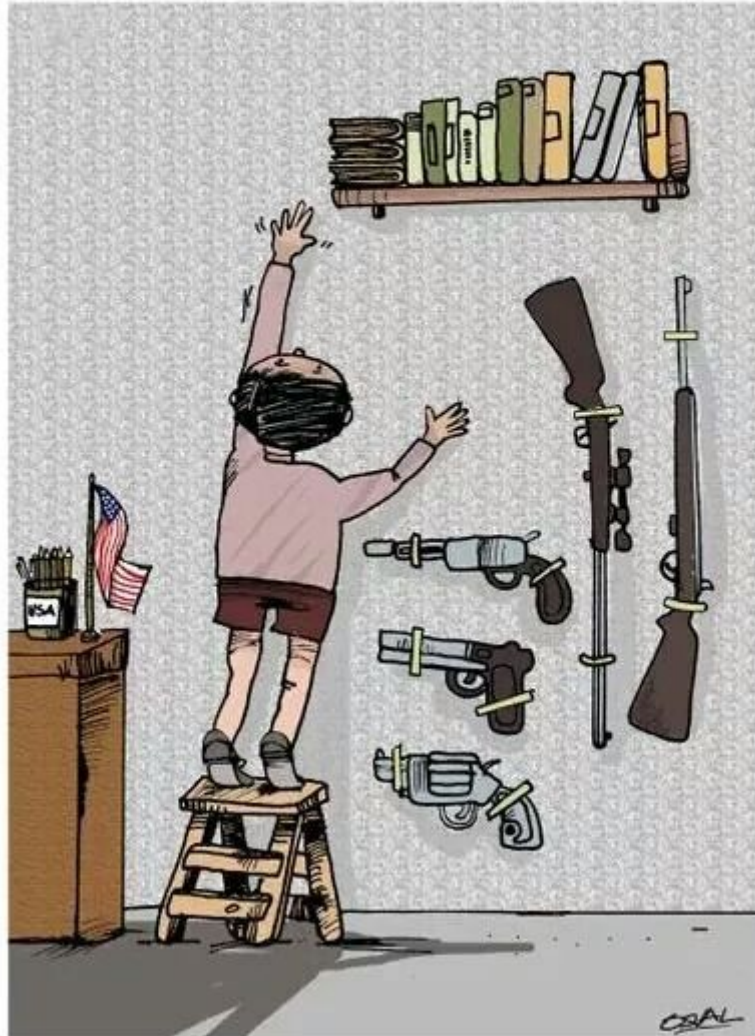
Le problème du Bien c'est que le bien est lié au mal et que le bien et le mal ne sont pas comme on pourrait le croire les deux faces différentes d'une pièce de monnaie...

Le problème du Mal c'est que le mal se sert du Bien mais le mal en fait ne contient jamais le moindre bien... (L'Hitlérisme et le Nazisme et l'extermination des Juifs c'était le Mal sans le moindre bien dedans ; et idem le poutinisme, et idem le Bacharisme , et idem l'islam djihadiste !

Le Mal se sert du Bien mais le Bien lui aussi, se sert du Mal, il va même mettre le Mal en scène en le faisant exister avec des comédiens et des opérateurs rompus à la mise en scène de ce qui va susciter de l'émotion et de la réaction... Et cela ne pourra être dénoncé que dans une lucidité tragique... Si cela peut être dénoncé car la volonté réelle de dénoncer est souvent absente ou partielle – ou partisane...

Accessibilité

On peut juger une société par ce qu'elle rend facilement accessible



... En fait, nous vivons dans une société où, sur le dessus du tabouret, peuvent être posées une, deux ou trois briques empilées, ceci afin que le garçon ou la fille puisse réussir à atteindre l'étagère supportant les livres, en équilibre instable et donc, au risque de trébucher et de tomber...

Mais parfois, le tabouret est d'une hauteur étudiée et d'un format standardisé, laissant supposer qu'il permettra au garçon ou à la fille d'atteindre les livres... Il faut alors aussi supposer que le plancher soutenant le tabouret, ne soit pas constitué de bandes de carton...

Baghera et Isidore

... À l'idée qu'au soir du 24 avril 2022, Marine Le Pen – Baghera la panthère – obtienne 47, 5 % des suffrages, je suis effrayé et furieux... Et inquiet...

Néanmoins, je n'en veux point pour autant à la société de mon pays, la France... Et rien ne changera – dans mon esprit, dans ma pensée, dans mon comportement - dans la relation que j'ai avec les personnes autour de moi, parmi mes connaissances... Quand bien même je supposerais que l'une ou l'autre de ces personnes parmi mes connaissances, aurait voté pour Marine Le Pen par adhésion réelle au Rassemblement National...

... En revanche, me trouvant en face d'un sympathisant (homme ou femme) d'Isidore le Tyrannosaure du Kremlin... Notamment à la table de petit déjeuner en maison d'hôtes, je lui fous la cafetière sur la tête !

... Si la Panthère passait avec 50,5 %... Est-ce que la caissière du Carrefour du coin aurait sa retraite à 60 ans ?

Et est-ce que je continuerais à ne pas être foudroyé par des algorithmes et les neuneuils de Facebook revus et corrigés par les nouvelles autorités gouvernementales ? (rire)...

Le Mal pour les Nuls en une seule image



... Chaque fois que je vois un char Z en feu, j'exulte !

Le Z est désormais l'égal en horreur de la croix gammée.

Avoir ou ne pas avoir fait d'études

... La façon dont certaines personnes dénigrent les gens qui n'ont pas fait d'études démontre que faire des études ne garantit pas l'intelligence.

Parmi ces « certaines personnes » l'on trouve autant de gens qui ont fait des études, que de gens qui n'en ont pas fait...

Et tous s'accordent sur le fait que pour réussir dans la vie, il faut nécessairement en tant que personnage reconnu et public, en tant qu'artiste, en tant que femme ou homme s'exprimant et écrivant et ayant autour d'elle, de lui, ce qu'il est convenu d'appeler des « followers »... Il faut donc « avoir du bagage » c'est à dire justifier d'un cursus universitaire, d'une formation spécifique, de références pouvant être par exemple une distinction (avoir gagné un prix, détenir un diplôme, avoir publié un ouvrage qui peut être vu en étalage dans une

librairie), justifier d'un parcours soit professionnel soit personnel en tant que réalisateur d'une œuvre...

Si vous n'avez rien, absolument rien, de tout cela, si vous ne pouvez compter que sur une somme de connaissances et de savoirs et de réalisations personnelles, tout cela acquit par vous même par du travail, par de la recherche et soutenu par du talent si possible... Alors vous ne réussirez pas au sens de ce que le monde tel qu'il est aujourd'hui, entend par « réussite »...

Cela dit, dénigrer les gens qui n'ont pas fait d'études, n'est peut-être pas ce qu'il y a de pire... Aussi injuste, aussi regrettable que ce soit le dénigrement...

Le pire étant que – et cela est une réalité – dénigrer s'apparente davantage à de l'indifférence en laquelle entre du mépris inconscient... C'est ce que l'on observe dans les familles où par exemple, tel cousin, tel frère ou sœur, tel parent, contrairement à un, à une autre de la famille, n'a pas fait d'études, n'a rien réalisé de reconnu et de loué publiquement dans la vie, sanctifié par une distinction, un prix, un diplôme...

En somme il faut être « élu » ou entré dans la « Voie Royale », la « Voie du Monde »...

Si « avoir fait des études » ne garantit pas l'intelligence, « avoir fait des études » devrait être associé à l'intelligence et être signe d'intelligence... Ce qui souvent, est loin d'être le cas...

Si « ne pas avoir fait d'études » ne signifie pas ignorance et inculture, la conscience de « ne pas avoir fait d'études » devrait inciter à vouloir en faire... Ce qui souvent, est loin d'être le cas...

Ce monde là...

... Le monde de l'argent, de l'oligarchie financière, des ultra riches et des grands lobbies industriels, agricoles, alimentaires, équipementiers, pharmaceutiques, de la vieillesse en EHPAD, des technologies de la communication, de l'information, de la médecine libérale, des services marchands...

Ne sera pas remis en cause par l'élection de Marine Le Pen à la présidence de la République Française, et par une majorité à l'Assemblée Nationale, constituée par exemple, d'un tiers de députés du Rassemblement National, d'un tiers de députés du LR, et d'un tiers de divers autres groupes...

Ce monde là n'est vraiment combattu que par quelques résistants qui, chacun à leur manière dans la vie quotidienne qui est la leur, montrent et expriment autant par leurs paroles que par leurs écrits que par leur comportement ; qu'ils ne font pas partie de ce monde et n'y adhéreront jamais...

Ce monde là, avant d'être dans une continuité agressive et renforcée depuis le Hollandisme auquel a succédé le Macronisme ; avant d'être encore et toujours celui du Le Penisme qui se profile s'il peut succéder au Macronisme ; aura été celui du Giscardisme, puis du Mitterrandisme, puis du Chiracisme, puis du Sarkozysme...

Ce monde là se fout des politiques, des présidents, des élus de la République... Ou il les achète, ou il les corrompt, ou il en fait des marionnettes (souvent tout cela à la fois)...

Il n'y aurait à la limite, que des idéologies fanatiques, en particulier l'Islam djihadiste dans les lieux où il s'implante, ou les Talibans en Afghanistan, en face des oligarchies... Mais eux, les Islamistes djihadistes et les Talibans, remplacent les oligarchies par leurs mafias sur fond de charia...

Le communisme soviétique du temps de Staline et encore du temps des derniers présidents de l'URSS, c'était : « N'être propriétaire de rien mais jouir de tout – sous entendu jouir de

tout pour les privilégiés)...

Le capitalisme américano européen ultra libéral de marché mondialisé, c'est « Être propriétaire de tout ce qu'on peut – sous entendu tout le monde - mais de tout ce que l'on peut, surtout pour les riches et pour les dominants »...

Le Temps des Secrets, film de Christophe Barratier, sorti le 22 janvier 2022



... Le jeune Marcel Pagnol, joué par Léo Champion ; Lili l'ami de Marcel, joué par Baptiste Negrel ; Augustine Pagnol la mère de Marcel, jouée par Mélanie Doutey ; Joseph Pagnol le père de Marcel, joué par Guillaume de Tonquébec ; Tante Rose, jouée par Anne Charrier ; l'oncle Jules, joué par François Xavier Demaison ; Isabelle Rossignol, la jeune fille amie de Marcel, jouée par Lucie Loste Berset...

... Quel monument, ce film, à la gloire de la littérature française, de la belle écriture, des paysages de la Provence, de la réussite scolaire – et des chances offertes par la République aux enfants de famille à revenus modestes, avec l'examen des Bourses, de pouvoir aller au Lycée...

Le jeune Marcel Pagnol à Aubagne en 1905, et le jeune Albert Camus à Alger quartier Belcourt, en 1924, ont ainsi été reçus à l'examen des Bourses...

Et la musique qui accompagne le film, quelle envolée !

Ayant trois fois lu « À la gloire de mon père », « Le château de ma mère » et « Le temps des secrets », et vu, trois fois aussi, chacun des deux premiers films adaptés des deux premiers romans ; cette version filmée, toute récente, du troisième volet de l'œuvre autobiographique de Marcel Pagnol, ne pouvait que me bouleverser, m'émouvoir au plus fort...

D'ailleurs ce samedi 9 avril 2022 en entrant dans la salle du Grand Club à Dax pour la séance de 14h, je compris, à la vue des 5 ou 6 personnes présentes dans la salle, en particulier de deux jeunes femmes, que ces personnes là, venues pour voir ce film, ne pouvaient être que des personnes de même élan de cœur et d'esprit, de sensibilité, que moi...

Aussi ai-je « remarqué » en sortant de la salle 1h 48 plus tard, le regard et le sourire de ces deux jeunes femmes à mon passage dans l'allée pour la sortie...

Durant 1h 48 pas une seule fois je n'ai pensé, par exemple, aux « douze messes » quotidiennes à la Télé, des jours précédents, des douze candidats et candidates à la

présidence de la République... Ni aux atrocités de la Guerre en Ukraine...

Peut-être, cependant, à la « France des Jours Heureux » de Fabien Roussel en parallèle si je puis dire à une « France des Jours Anciens » d'avant la guerre de 1914/1918...

Comme si les « Jours d'Avant » - supposés heureux » n'étaient pas suivis de « jours de drame » avec la perte d'êtres chers, ou quelque cataclysme ou guerre...

Augustine Pagnol, la mère de Marcel, est morte quelques années plus tard, alors que Marcel se trouvait encore au Lycée...

Lili, l'ami de Marcel, est mort dans le nord de la France en 1918, tombé au champ de bataille, au milieu de fleurs dont il ne connaissait pas le nom, lui qui connaissait les noms de toutes les fleurs de son pays, la Provence...

... L'on dit qu'un film ou qu'un livre nous a ému, impacté ; lorsque d'une certaine manière dans ce film ou dans ce livre, l'on s'y retrouve...

Ainsi dans « Le Temps des Secrets », me suis-je souvenu du temps où, âgé de 13 ans au lycée Duveyrier de Blida en Algérie, je partageai avec un ami Arabe, la place de premier en composition française et où, dans l'HLM où je demeurais avec mes parents, j'avais pour amies deux filles de mon âge...

Avec mon ami Arabe, durant les récréations, nous parlions des « événements » et déplorions toutes ces violences dont nous étions témoins – c'était en 1961 et en 1962 – et, avec l'une de mes deux amies nous avions des discussions émouvantes et profondes sur toutes sortes de sujets...

Je me souvenais aussi du temps, où, à Cahors dans le Lot, les jeudis, en 1955/1956, j'étais âgé de 7 à 8 ans, nous allions à « L'Ermitage », une sorte de colonie de vacances du jeudi, où nous passions la journée, et où je préférais la compagnie des filles à celle des garçons...

Et de mes zéro de conduite, dissipé et bagarreux que j'étais, en classe de CE 1/CE2, et de mes 9/10 en rédaction...

Oh, ou Ah... « France des Jours Heureux » !

... Fabien Roussel et sa France des Jours Heureux... 2,3 % soit 799 334 voix pour 48 millions d'électeurs...

Réduit à « faire barrage à Marine Le Pen » en appelant à déposer dans l'urne le 24 avril un bulletin Emmanuel Macron...

Au moins, oui, au moins, celles et ceux qui ont voté Macron au premier tour, quand bien même certains d'entre eux n'adhèrent pas entièrement à la politique du gouvernement d'Emmanuel Macron et de son parti La République En Marche ; sont-ils logiques dans leur choix...

La France des Jours Heureux ?

Ou plutôt

La France des Barricadés dans leurs maisons, derrière leurs clôtures

La France des soirs ou fin d'après midi où il n'y a plus un chat dans les rues même dans les villes importantes, où l'on ne trouve plus que 1 ou 2 bistrotts ouverts

La France des pavillonnés en lotissement et de leurs « Je – monte – la – garde » hurlant au « vélo à sale tête » circuitant dans le lotissement

La France des bals musette d'associations où l'on se tortille le derrière sur des airs de salsa

La France des lotos et des repas de vieux et des promenades gourmandes

La France des recettes de cuisine, des romans de terroir mélodramatiques, des ateliers associatifs où l'on « cause » bien plus « patate salade le temps qu'il fait ils nous emmerdent ces politiques y'en a marre de tous ces venus d'ailleurs, y'en a marre de tous ces assistés qui ne cherchent pas à travailler »

La France de ce million et demi d'associations du genre « le Coin Accueille » où personne, absolument personne, dans l'association en question, ne te demande jamais qui tu es vraiment, à quoi tu t'intéresses dans la vie, et où les membres de la dite association se foutent complètement de ce que tu peux apporter autre que du pragmatique c'est à dire autre que tout ce qui a trait à de l'utilitaire au quotidien...

C'est cette France là, qui vote pour Marine Le Pen, que souhaite voir arriver dans l'Union Européenne désunie, l'Ogre du Kremlin...

Eh bien je vous le dis : « cette France là n'est pas ma France », je ne l'aime pas et je ne suis plus solidaire d'un bon quart de sa population quand il « arrive quelque chose de pas très drôle dans la vie quotidienne de cette population dérangée, perturbée »...

Oh combien désormais je comprends encore mieux...

Ce gros roux aux yeux verts

Ce tigré à queue coupée

Ce gris cendré à pattes planches

Ce tigré de noir, de gris et d'orangé à poils longs et à queue touffue

Ces minous « venus d'ailleurs » d'aucune maison

Qui tous les matins dévorent les croquettes que je dépose dans une grande gamelle

Qui font tous, en particulier plus que les autres ce gros roux aux yeux verts, trois pas en arrière quand j'en fais un vers l'un d'eux...

Sauf peut-être le tigré à queue coupée que j'arrive à approcher de près...

Ces minous se méfient des humains, sauvages, libres et indépendants qu'ils sont, et en aucun cas, ne se laisseront approcher et encore moins toucher.

Ils « symbolisent » par la relation qu'ils ont avec l'humain que je suis, la relation qui pourrait désormais être la mienne à l'égard de mes semblables (du moins un bon quart d'entre eux)...

Retraduction des résultats de l'élection présidentielle

... En fonction de l'abstention de 26,31 % c'est à dire portant sur 73,69 % des votants.

Emmanuel Macron 20,51

Marine Le Pen 17,05

Jean Luc Mélenchon 16,17

Eric Zemmour 5,2

Valérie Pécresse 3,52

Yannick Jadot 3,41

Jean Lassalle 2,3

Fabien Roussel 1,68

Nicolas Dupont Aignan 1,51

Anne Hidalgo 1,28

Philippe Poutou 0,56

Nathalie Artaud 0,41

Ainsi s'établissent

Le bloc des abstentions 26,51

Le bloc autour d'Emmanuel Macron LREM 20,51

Le bloc de la droite dure populiste autour de Marine Le Pen – Eric Zemmour – Nicolas Dupont Aignan 22,88

Le bloc des Gauches autour de Jean Luc Mélenchon – Fabien Roussel – Philippe Poutou – Nathalie Artaud – Yannick Jadot 22,83

Le bloc des minorités sans aucun pouvoir Valérie Pécresse – Anne Hidalgo – Dupont Aignan 7,1

... Quelle légitimité (légitimité au sens de représentation avec pouvoir de décision) à l'issue du 2ème tour, pour Emmanuel Macron ou pour Marine Le Pen ? Sachant que le taux d'abstention au second tour (pour beaucoup de « ni l'un ni l'autre) serait à peu près comparable à ce qu'il a été au 1^{er} tour ?

... Quelle sorte d'Assemblée Nationale (avec 3 blocs disjoints donc sans majorité parlementaire) derrière le président élu ?

... En gros l'on peut dire qu'un Français sur 5 est pour (ou favorable) à Emmanuel Macron, qu'un Français sur 5 est pour (ou favorable) à Marine Le Pen, et qu'un Français sur 5 est pour (ou favorable) à Jean Luc Mélenchon...

Ce qui donne une image de la société française en 2022. Mais une image en fait, déformée, complexe, dont les formes et les couleurs se superposent et s'interpénètrent...

Le pouvoir d'achat...

Qu'Emmanuel Macron, que Marine Le Pen et que Jean Luc Mélenchon, selon des vues différentes, défendent (ou déclarent vouloir défendre)...

Le pouvoir d'achat est dépendant de deux pressions s'exerçant défavorablement à son encontre :

La première, celle qui a toujours existé, c'est celle exercée par les dominants possédants profiteurs, et qu'une politique menée par un gouvernement en place (notamment si une politique « de gauche » ou une politique « pour le peuple ») peut être « un peu meilleure » pour le pouvoir d'achat (en limitant autant que possible le pouvoir et les appétits des dominants, la marge regagnée restant cependant très étroite)...

La seconde est celle qui s'exerce par la pression d'événements conjoncturels défavorables qui forcément, contribuent à diminuer le pouvoir d'achat...

Par la pression exercée par ces événements conjoncturels défavorables, les dominants « perdent un peu » (mais néanmoins profitent toujours)... Et les peuples toutes classes sociales confondues, sont forcément davantage impactés dans leur capacité au quotidien à se

procurer ce dont ils ont besoin, et les plus pauvres sont alors encore plus pauvres qu'avant l'arrivée des événements conjoncturels défavorables.

La volonté politique, en ce qui concerne le pouvoir d'achat, quelle qu'elle soit et aussi « sincère » qu'elle soit (ou s'efforce d'être sincère) est totalement impuissante en face des événements conjoncturels défavorables...

Poster, publier

... Relire un texte que l'on vient d'écrire, avant de poster ce texte afin qu'il soit visible par plusieurs personnes, sur sa page Facebook par quelques amis de sa liste d'amis ou par d'autres personnes ayant vu apparaître ce texte ; sur son blog ou sur son site suivis plus ou moins régulièrement par quelques personnes...

Hésiter sur tel mot, telle formulation, sur l'emploi dans le texte, du présent ou du passé ; se livrer ainsi à un exercice, à un travail d'écriture...

Et pour finir, se décider à poster le texte – je ne dis pas « publier » parce que « publier » s'applique plutôt à une œuvre – récit, nouvelle, recueil de textes, roman – destinée à faire l'objet d'une diffusion sous la forme d'un ouvrage, d'un livre, par l'intermédiaire d'un éditeur, lequel ouvrage sera produit en un certain nombre d'exemplaires en des lieux où cet ouvrage peut être choisi, acheté...

L'on est l'auteur de ce que l'on poste – qui vient de soi-même – l'on est l'auteur de ce que l'on écrit... Mais l'on n'est pas pour autant écrivain, puisque l'écrivain publie – quoiqu'il puisse aussi poster...

Poster, et poster seulement, même si l'on publie occasionnellement (par l'intermédiaire d'un éditeur, notamment avec l'édition dite « en ligne » sous forme d'un document téléchargeable), ce n'est pas « être écrivain » mais « homme ou femme d'écriture »...

Quoiqu'il en soit, écrivain ou homme/femme d'écriture, il y a oui ou non, travail d'écriture... Quoique le résultat d'un travail d'écriture ne soit pas forcément « une réussite » ou « réellement qualitatif » ou encore « si heureux que cela »...

Un travail d'écriture comporte toujours à mon sens, une part d'incertitude et d'aléatoire. Déjà, l'on ne sait comment ce qui est posté (ou publié) est perçu... La seule certitude possible pourrait être celle de la lisibilité pour les autres, lisibilité dans le sens de la compréhension mais même dans ce cas, reste la lecture faite par l'autre...

Il n'est donc pas sûr que la clarté dans le propos, implique forcément que l'autre perçoive le propos clairement exprimé, tel qu'il doit précisément être compris.

Nous sommes tous dépendants de la lecture que l'on fait, de ce qui est exprimé... Et cette lecture est d'autant plus proche de celle qui doit être faite, que ce qui est exprimé l'est dans la grammaire, dans le vocabulaire, dans la structure et dans le rythme de la phrase, de la tonalité des mots... Tout cela « dans les règles de l'art » ...

Ce qui est sûr – et heureux quoique... - c'est que « poster » - sur internet, Facebook, un blog, un site... Est modifiable à volonté, alors que « publier » - un livre, un document numérique, un écrit dans un journal... Ne peut faire l'objet d'une modification, à moins de réécrire le livre, le document, en une deuxième version, une fois la diffusion et la distribution s'opérant, par l'intermédiaire de l'éditeur...

Une œuvre écrite – et d'ailleurs toute production artistique- peut-elle être « achevée » ? Que peut-on entendre par « achèvement » ?

Reste en définitive, la plus grande des inconnues, celle de la portée de ce que l'on poste ou publie...

La portée en effet est entièrement dépendante du temps social, du temps de relation, du temps de la communication, du type de société avec son mode de vie, d'intéressements, du temps, de l'époque donc, où nous vivons...

Il est évident que ce temps, que cette époque, est celui où domine ce qui est recherché, ce qui est demandé, et qui fait une majorité, en général conditionnée, de personnes ayant de mêmes besoins – de lecture notamment...

Et dès lors que ce qui est produit, posté ou publié, n'est pas attendu, n'est pas demandé, et cela d'autant plus que cela surprend, déroute, dérange ou indiffère... Il n'y a plus, ou très peu, de portée...

Toute la question alors, pour un écrivain, ou pour un homme ou femme d'écriture, réside dans l'adhésion ou non (ou en partie) à ce qui, dans le temps présent, domine...

... Il n'existe aucun travail minable ou honteux. Il n'y a que les jugements de ceux qui se croient supérieurs.

Mais il y a ces emplois ne nécessitant aucune formation spécifique, en général répétitifs, pénibles, tels que par exemple de ménage entretien, de manutention, de tenue d'une caisse en grande surface commerciale... Ces emplois étant ceux que l'on prend afin d'obtenir en échange du service rendu ou de la fonction à accomplir, un salaire – en général inférieur à 1500 euros mensuels – permettant de subvenir à des besoins essentiels (nourriture, logement)...

Ces emplois ne sont pas « motivants » en ce sens que l'on ne les occupe pour ainsi dire jamais avec « cœur et passion », quoique cependant, l'on s'applique à les exercer « au mieux »...

Il est « significatif » que jamais, absolument jamais, aucun sondage d'opinion ne fait état, sur 1000 personnes exerçant un emploi de tenue de caisse, de manutention, de ménage, du nombre de ces personnes sur 1000 qui sont favorables à la retraite à 65 ans... Je parie gros qu'il en aurait très peu, de ces personnes, peut-être à peine 10 ou 20 et encore !

Je serais très curieux de connaître, d'entendre « l'argumentaire » d'une caissière de l'Intermarché de la ville où j'habite, « argumentaire » en faveur de la retraite à 65 ans, notamment si cette caissière est âgée d'une trentaine d'années...

Et ce qui me désole ou me met en colère, c'est de constater que tant de « vieux », de « rassis », encore en assez bonne santé pour voyager, aller en croisière, effectuer des randonnées en montagne... Sont « pour » la retraite à 65 ans, eux qui ont cessé leur activité parfois avant 60 ans...

... J'ai été absolument furieux et révolté à la vue de ce « dialogue » (notez les guillemets) entre Emmanuel Macron et cette femme musulmane voilée déclarant qu'elle était française et le faisant savoir avec force...

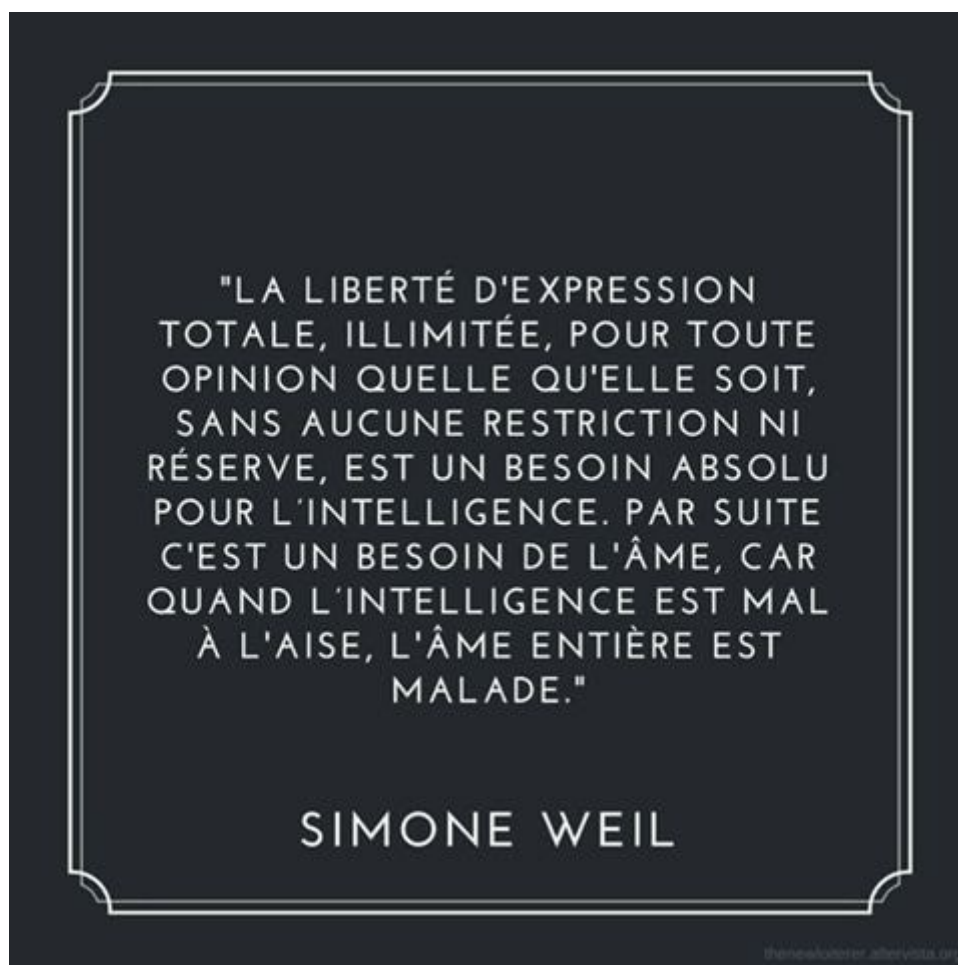
Ce « reportage » est indécent, impliquant un abandon manifeste de la laïcité puisque « aux dires » des autorités gouvernementales en place, des oppositions de gauche (du socialisme à l'extrême gauche en passant par la gauche de Jean Luc Mélenchon) et même de l'ancienne

droite classique (LR et Centre droit)... « Il n'est pas – soit-disant- « anti laïque » de porter le voile pour une femme de religion musulmane »...

Il n'y a pas, dans ce pays, la France, de « Gauche anti Islam radical » (et laïque)... Par contre il y a « La panthère et ses panthérons – et tout le cortège des « followers » de la panthère, anti Islam radical (que beaucoup approuvent) ... Or, moi je suis à la fois « anti panthère » et « anti Islam Radical anti voile musulman » ...

Et... Durant tout le covid (2 ans et plus) les « fatmas » pouvaient se servir du masque pour niqab...

C'est l'intelligence qui fait le tri de ce qui est exprimé



... Sans aucune restriction, sans aucune interdiction, sans aucune limitation – et cela quoiqu'il soit exprimé y compris le pire, le plus abject, et sous quelque forme de langage que ce soit – la liberté d'expression implique de par même son existence, l'acceptation de la confrontation de ce qui est exprimé en face d'un ou de plusieurs interlocuteurs...

Refuser la confrontation, ou ne pas prendre le risque de la confrontation, en se taisant ou se limitant fortement à dire, à écrire ; c'est en quelque sorte, se résoudre à, comme sur une scène de théâtre, jouer le rôle d'un comédien dont le jeu convient à un très large public, ou à être un comédien dont le jeu n'a aucune portée réelle pour des spectateurs susceptibles de réagir en manifestant leur adhésion ou leur opposition...

Ainsi, sans la liberté d'expression, soit parce qu'elle est très limitée par des règles et par des prescriptions ; soit parce qu'elle est interdite ou censurée, le pire ou l'abject étant tu ou rendu impossible ; ne peut être expurgé parce que tu ou rendu impossible, il est enfermé, étouffé comme sous le couvercle d'une marmite qui, sous la pression exercée à l'intérieur, finira par exploser...

Cependant, la possibilité que le pire ou que l'abject soit expurgé en étant exprimé, est aussi lié à la possibilité que le pire ou que l'abject soit suscité en étant exprimé...

Nous vivons dans une société – libérale et occidentalisée sur une partie de la planète – où la possibilité que le pire ou que l'abject soit suscité en étant exprimé, est rendue difficile par la présence de nombreuses barrières... Une autre partie de la planète ayant des sociétés muselées, où les couvercles sur les marmites sont soudés...

C'est l'intelligence – dans la relation, dans la réflexion, dans la pensée, dans la perception profonde au-delà de la réalité visible et tangible des faits, des comportements, des paroles, des écrits... Qui va effectuer le tri de ce qui exprimé, ce tri étant davantage un travail complexe, nuancé et précis de ce qui est exprimé, qu'une opération simplifiée et immédiate de tri de ce qui est exprimé...

Les amis et les liens de fidélité

... Les amis ne sont plus que des « amis » et les liens de fidélité se sont rompus, ont disparu ou se sont défaits ou se sont dénaturés...

Ce sont là, deux des caractéristiques principales de l'époque où nous vivons.

Mais il y a indéniablement, cette obstination de quelques uns sur cette planète, d'anciens comme de jeunes parmi les vivants d'aujourd'hui, à ce que les « amis » redeviennent des amis, et à ce que se rétablissent les liens de fidélité, et cela dans la conscience aiguë d'un retour possible du lien durable en dépit d'un environnement social hostile d'individualisme et de domination des apparences...

Une obstination il faut dire, déterminée, agissante, souvent dispersée et inorganisée, ressentie par des anciens comme par des jeunes, comme étant indispensable ; aussi peu partagée qu'elle soit par la plupart des humains d'aujourd'hui...

Il arrive que le combat mené afin que le lien se rétablisse et que les « amis » redeviennent des amis, soit un combat désespéré et comme d'avance perdu...

Mais le combat ainsi mené, désespéré et comme d'avance perdu, n'est jamais vain parce qu'il aura toujours des spectateurs qui témoigneront... Et sans doute, poursuivront le même combat...

Réflexion sur l'abstention

... Il est possible qu'au soir 20h du dimanche 24 avril 2022, lorsque tous les bureaux de vote seront fermés ; qu'environ 30 % des électeurs se seront abstenus ou auront déposé dans l'urne un bulletin blanc ou nul...

Quelle légitimité, alors, avec un taux de participation plus proche de 60 % que de 70 %, pour le président – ou la présidente – élu(e) ?

Notamment avec, deux mois plus tard, lors de l'élection des députés de l'Assemblée

Nationale, la constitution d'une majorité parlementaire autour du président ou de la présidente élu(e)...

En effet, quelle majorité, avec un tiers, par exemple, d'élus du Rassemblement National ; un tiers d'élus de la gauche de Jean Luc Mélenchon et un tiers d'élus de la République en marche ?

Il y a bien à mon sens, deux argumentations aussi justes et aussi pertinentes l'une que l'autre, au sujet de l'abstention – ou du vote blanc ou nul :

La première est celle qui s'appuie sur le fait évident que, si l'on se déclare indifférent ou opposé à la politique de l'un comme de l'autre, et qu'en conséquence l'on refuse de prendre parti et de s'abstenir ; alors dans la réalité comme dans le fait, la politique de l'un ou de l'autre s'intéressera forcément et obligatoirement à nous qui avons exprimé notre indifférence, ou notre « non choix »...

La deuxième est celle qui se fonde sur l'idée que, si une partie des électeurs refuse de choisir en s'abstenant, le président ou la présidente élu(e) n'aura pas d'autre légitimité que celle conforme à la règle selon laquelle le président ou la présidente élu(e) obtient 50 % plus une voix, des électeurs ayant exprimé leur choix...

La première argumentation implique que l'on doit faire un choix, parce que la politique menée aura un impact sur notre vie quotidienne.

La deuxième argumentation implique une remise en cause de la légitimité de l'élection de l'un ou de l'autre... Mais il est certain que cette légitimité remise en cause dans le ressenti de la population, sera reconnue dans la règle qui prévaut, et ne pourra donc pas être contestée...

Reste la question de la responsabilité ou de l'irresponsabilité de l'électeur en face du vote à exprimer...

N'est-on pas responsable de son irresponsabilité ?

Le saviez-vous ?

La France a eu un jour un ministre du travail qui savait ce que travailler veut dire.

Dès l'âge de 13 ans, il avait travaillé en usine.



Il s'appelait Ambroise Croizat. Nous lui devons :

- la Sécurité Sociale
- la retraite par répartition
- les comités d'entreprise
- les conventions collectives
- la réglementation sur les heures supplémentaires
- la médecine du travail

Réveillez-vous 2 décembre 2016, 22:13 · 🌐

Il a fait tout ça en moins d'1 an et demi, entre 1945 et 1947. Et les manuels d'histoire se gardent bien de parler de lui. Il est tellement à mille lieux de nos politocards nantis, déconnectés et mal intentionnés...

Les puissants préfèrent que le peuple l'oublie, ça pourrait nous donner de mauvaises idées...

... À cette époque là, entre 1945 et 1950, en France l'on manquait de tout, nos villes étaient en ruines, il fallait tout reconstruire, les voies de chemin de fer, les routes, les ponts, les maisons, les bâtiments...

Les salaires étaient très bas parce que la plupart des entreprises, privées ou d'état, ne gagnaient pas assez d'argent pour bien payer les gens et que dans les budgets des entreprises, la part dédiée à l'investissement était considérable par nécessité...

Il y avait encore jusqu'en 1950 des tickets de rationnement pour les produits alimentaires...

En gros, dans la France de 1945/1950, c'était pire encore question ruines, destructions, pénuries, que dans l'Ukraine de 2022...

Et c'est pourtant dans cet environnement de pauvreté, de pénuries, de dévastations, de ruines, de reconstruction, de difficultés de vie au quotidien pour des millions de gens, qu'Ambroise Croizat ministre du travail de l'époque, et que le gouvernement de la France de l'époque, ont pu réaliser cette œuvre absolument gigantesque dans des conditions très défavorables, cette immense œuvre sociale, avec notamment la Sécurité Sociale, la médecine du travail, la retraite par répartition...

Que ne pourrait-on point faire, alors, dans le contexte économique de 2022, qui n'a rien de comparable au contexte économique de 1945 !

Depuis cette « époque héroïque » 1945/1950 ; notamment après 1960, l'on voit bien que les dominants, que les grands propriétaires, que les lobbies, que les trusts internationaux, que les marchands d'armes, que les trafiquants de toutes sortes, que les géants de l'industrie et de l'agriculture, de la pharmacie, de la chimie et du tourisme de masse, avec leurs capitaux et leurs actionnaires, auxquels il faut ajouter les géants du Web et du numérique... Ont raflé les mises et se sont gavés ! Et que même si le contexte économique actuel est « un peu moins favorable en 2022 » « Ils » (les dominants et les possédants) continuent de réaliser des profits et de rémunérer les actionnaires !